Amians : l'association occupe le terrain

LE conseil d'administration de l'Association de maintien des intérêts des anciens salariés de la Navale de La Seyne (Amians) a dressé lors de sa dernière réunion un bilan de ses activités et fait part de ses attentes en matière de préservation du patrimoine.

Parmi les points figurant à l'ordre du jour, celui des travaux d'entretien du pont levant qui « ont enfin commencé ».

Selon Lucien Conac, vice-président de l'association, « depuis sa création en 1990, l'Amians n'a cessé d'intervenir à ce sujet. Déjà, au cours des années 80, le Comité d'hygiène et sécurité des CNIM, puis de la Normed, effectuait tous les ans des relevés des témoins attestant de l'instabilité et du déplacement de l'ouvrage. Cette question figure dans tous les rapports annuels de cet or-

ganisme. L'Amians, prenant le relais de cette inquiétude, est intervenue auprès du maire de l'époque, puis du conseil général et de la préfecture du Var. Il s'est établi depuis ces vingt années une longue procédure de respon-

sabilités entre les divers pouvoirs, dont le ministère des monuments historiques ».

Propos corroborés par Jean-Pierre Era, président de l'association. « Notre dossier est bien épais à ce sujet. Le pire a été évité, il ne res-

tera plus qu'à penser aux aménagements futurs, en espérant qu'ils conservent à la structure, son prestige et sa longévité. »

Le musée en question Autre motif qui interpelle les responsables de

l'Amians, celui du musée de la construction navale et des activités maritimes. « Ce projet, s'il n'est pas, lui, rongé par les courants marins, semble l'être toutefois par les mêmes procédures que celles du pont. De changements de nom en changements de lieu, le même nombre d'années a passé mais l'attente demeure. L'Amians compte bien réagir dans ce domaine dans les mois à venir », lance Jean-Pierre Era.

Dans le sillage du Laborieux Le devenir du Laborieux a également été abordé. Une simplification des travaux a été proposée par deux techniciens de l'Amians, anciens chefs de travaux des Chantiers. Elle permettrait d'accélérer la conservation et l'installation du navire sur son site définitif. « Il s'agissait de voir si l'on pouvait faire baisser le devis, chiffré par l'architecte désigné par la

mairie. Un rapport technique a été établi. »

La demande de réédition des livres de l'association Sillages, « Les pionniers » et « Les conquérants », pour lesquels « la demande est forte » et qui restent aux yeux de l'Amians le meilleur vecteur pour la transmission de la mémoire des chantiers, n'a pas été oubliée. Un courrier a été adressé au maire et en direction des délégations culture et patrimoine.

Enfin, l'activité de l'Amians, ne faiblit pas. Déjà plus de 500 visiteurs depuis janvier et autant d'audiences et démarches. 180 dossiers ont été déposés aux caisses de retraites et près de 70 demandes de relevé de carrière, salaires et certificat de travail.

CH. P.

Les bureaux de l'AMIANs sont fermés jusqu'au 3 septembre.

Le Laborieux fait l'objet d'une grande attention. L'Amians tente de trouver une solution la plus économique possible pour sa restauration.

(Photo D. L.)